

— Champlain parle-t-il de l'état dans lequel il trouva ces sauvages ?

— Ils vivaient de poisson dont le lac abondait. Ils cultivaient aussi un petit champ de maïs, mais comme leur territoire était sablonneux, ils s'adonnaient plus à la chasse qu'au labour. « Quand ils veulent rendre, dit-il, un territoire labourable, ils brûlent les arbres, et ce fort aisément, car ce ne sont que pins chargés de résine. Le bois brûlé, ils remuent un peu la terre, et plantent leur maïs, grain à grain : il n'avait pour lors que quatre doigts de haut. » Mais assez sur le maïs, et arrivons à Pembroke. Québec s'élève sur l'emplacement de Stadaconé, Montréal sur celui d'Hochelaga, et Pembroke a succédé à l'habitation de Tessonat, chef des sauvages nommés *Kitchisipirini*.

— Cette habitation se trouvait-elle au même endroit que Pembroke actuel ?

— Oui, ou à peu près, car elle ne devait pas se trouver très loin de l'embouchure de la rivière des Rats ; il s'agissait pour Tessonat d'arrêter les sauvages du Haut de l'Ottawa qui auraient voulu, par cette route, se rendre chez les Français sans payer tribut au suzerain de ces lieux. On ne pouvait descendre plus bas que son île sans acheter le droit de passage au prix de riches pelleteries.

— Quel était donc ce Tessonat ?

— C'était le chef des sauvages de l'île aux Allumettes.

— Champlain parle-t-il de cette île dans le récit de son voyage ?

— Sans doute. Voici en quels termes : « Nous passâmes en une île où leurs cabanes (des sauvages) sont assez mal couvertes d'écorces d'arbres, qui est remplie de chênes, pins et rameaux, et n'est pas sujette aux inondations des eaux, comme sont les autres îles du lac. Cette île est forte de situation ; car aux deux bouts d'elle, et à l'endroit où la rivière se jette dans le lac, il y a des sauts fâcheux, et l'âprete d'iceux la rendent forte ; et s'y sont logés pour éviter les courses de leurs ennemis. »

Toujours est-il que vous ne nous avez pas dit comment Champlain se rendit chez Tessonat.

— Nibachis fit équiper deux canots pour conduire son hôte avec honneur. Ils descendirent le lac et la rivière des Rats jusqu'à une lieue environ du lac des Allumettes ; de petits sentiers battus, par lesquels on pouvait passer aisément, à travers d'assez beaux pays, conduisaient au bord de l'Ottawa ; ils préférèrent faire la route à pied, plutôt que de descendre leurs canots par le courant de la rivière. Ils trouvèrent Tessonat en